

# INFO PATRONALE

N°313 MARS / MÄRZ 2022



**START! LE CONTACT  
HUMAIN AU CENTRE**

**START! BEGEGNUNGEN  
STANDEN IM MITTELPUNKT**



Union Patronale du Canton de Fribourg  
Freiburger Arbeitgeberverband



Reto Julmy  
Directeur UPCF  
Direktor FAV

Rien ne remplace le présentiel. Nous en avons eu la confirmation lors de la dernière édition de START ! Forum des métiers. L'ambiance, la joie communicative des jeunes et des moniteurs sur les différents stands construits par les associations professionnelles, écoles et hautes écoles ont témoigné de l'impatience de se retrouver et d'échanger en vrai. Les écrans de côté. Le contact humain au centre.

Les stands soigneusement préparés par les associations professionnelles, écoles et hautes écoles proposaient des activités variées. Le tout afin de permettre aux jeunes visiteurs d'entreprendre une réflexion quant à leur avenir, en entrant en contact avec la matière, en prenant en main des outils. Si leur décision n'est pas simple, tout a été mis en œuvre lors du Forum des métiers pour les accompagner: les interactions avec des apprentis actuellement en formation ou des professionnels, mais aussi les Job dating, qui ont eu lieu vendredi soir lors du Forum des métiers, ont été une réussite. Ces rencontres ont pour but de créer des contacts entre employeurs et futurs apprentis. Certains ont décroché un stage qui pourrait mener ensuite à la signature d'un contrat d'apprentissage.

Une fois de plus, START ! Forum des métiers se révèle capital pour la promotion de la formation professionnelle. Il s'agit là d'une chance unique de promouvoir notre système de formation suisse et nos métiers et ainsi attirer la relève dans les entreprises de notre canton. Cet événement ne pourrait avoir lieu sans les membres de l'association Forum des Métiers START ! que sont l'Union Patronale du Canton de Fribourg, le Service cantonal de la formation professionnelle (SFP) et celui de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes (SOPFA), et la Chambre de Commerce et d'Industrie du canton de Fribourg. Je tiens ici à les remercier ainsi que tous les acteurs et les partenaires impliqués de près ou de loin dans l'organisation de cette manifestation pour leur soutien et engagement. Je tiens également à remercier les exposants pour leur présence, leur disponibilité et leur engagement envers tous les jeunes et futurs professionnels de notre canton.

Lors de ce forum, les cœurs étaient légers, comme s'il était possible d'entrevoir la lumière au bout d'un tunnel COVID-19 bien trop long. La tenue de cette manifestation a offert aux visiteurs un sentiment de quasi-normalité. L'optimisme des organisateurs a été confirmé une semaine plus tard lorsque le Conseil fédéral a annoncé la levée de presque toutes les mesures sanitaires, le 16 février 2022, 23 mois après l'annonce du premier confinement. Une bouffée d'oxygène. La sensation presque insolite de retour à la vie normale, à la vie d'avant. Et avec cela la possibilité de se projeter à nouveau – avec prudence – dans l'avenir, avec vous. Et, de vous donner rendez-vous à START ! Forum des métiers en février 2023.

Nichts geht über eine Präsenzveranstaltung. Dies hat sich anlässlich der letzten Ausgabe des START! Forum für Berufe eindeutig gezeigt. Die Stimmung und die ansteckende Kommunikationsbegeisterung der Jugendlichen und Aussteller an den verschiedenen Ständen der Berufsverbände, Schulen und Hochschulen zeugten von der Ungeduld, sich wieder einmal «in echt» zu treffen und auszutauschen. Nicht die Computerbildschirme, sondern reale Begegnungen standen im Mittelpunkt.

Die von den Berufsverbänden, Schulen und Hochschulen aufgebauten und sorgfältig vorbereiteten Stände boten verschiedene Aktivitäten an. Dies alles mit dem Ziel, den jungen Besuchern die Möglichkeit zu bieten, sich Gedanken über ihre Zukunft zu machen, sich mit der Thematik auseinanderzusetzen und Werkzeuge in die Hand zu nehmen. Auch wenn ihre Entscheidung nicht einfach ist, so wurde während des Forums der Berufe alles getan, um sie dabei zu unterstützen: die Austauschmöglichkeiten mit Lernenden in Ausbildung oder mit Berufsfachleuten, aber auch das Job-Dating, das am Freitagabend während des Forums der Berufe stattfand, war ein Erfolg. Ziel dieser Treffen ist es, Kontakte zwischen Arbeitgebern und künftigen Lernenden herzustellen. Einige haben ein Praktikum vereinbart, das später sogar zum Abschluss eines Lehrvertrags führen könnte.

Einmal mehr hat sich START! Forum der Berufe als zentral zur Förderung der Berufsbildung erwiesen. Dies ist eine einmalige Gelegenheit, für unser Schweizer Berufsbildungssystem und unsere Lehrberufe zu werben, um so Nachwuchskräfte für die

Unternehmen in unserem Kanton zu gewinnen. Diese Veranstaltung könnte nicht durchgeführt werden ohne die Mitglieder des Trägervereins Forum der Berufe START!, zusammengesetzt aus dem Freiburger Arbeitgeberverband (FAV), dem Amt für Berufsbildung (BBA), dem Amt für Berufsberatung und Erwachsenenbildung (BEA) sowie der Handels- und Industriekammer des Kantons Freiburg (HIKF). An dieser Stelle möchte ich ihnen sowie allen Akteuren und Partnern, die in irgendeiner Weise in die Organisation dieser Veranstaltung miteingebunden waren, für ihre Unterstützung und ihr Engagement meinen Dank aussprechen. Außerdem möchte ich mich bei den Ausstellern für ihre Anwesenheit, ihre Verfügbarkeit und ihren Einsatz zugunsten der jungen, künftigen Berufslute in unserem Kanton bedanken.

Während des Forums war die Stimmung der Besucher unbeschwert, als würde sich am Ende eines viel zu langen COVID-19-Tunnels ein Silberstreifen am Horizont abzeichnen. Die Veranstaltung bescherte den Teilnehmenden das Gefühl einer neuen Normalität. Der Optimismus der Organisatoren wurde eine Woche später bestätigt, als der Bundesrat am 16. Februar 2022, also 23 Monate nach Bekanntgabe des ersten Lockdowns, die Aufhebung fast aller Gesundheitsmassnahmen ankündigte. Ein kräftiges Aufatmen mit einem fast schon ungewohnten Gefühl, in das normale Leben von früher zurückzukehren. Damit bietet sich auch die Gelegenheit, mit Ihnen gemeinsam vorsichtig in die Zukunft zu blicken. In diesem Sinne freuen wir uns auf die nächste Ausgabe von START! Forum der Berufe im Februar 2023.

**CORE**



**A votre disposition pour des services de comptabilité, d'audit, de fiscalité, de conseils économiques et en prévoyance**

Fribourg, Guin, Berne



**Markus Jungo**

Expert-comptable diplômé  
Responsable du siège Fribourg



**Dominique de Raemy**

Spécialiste en finance et comptabilité avec brevet fédéral

[core-partner.ch](http://core-partner.ch)

T 026 347 28 80

# UPCF



## Nos prochaines formations

**AVRIL 2022**

Infos et inscriptions sur [upcf.ch/nos-formations/](http://upcf.ch/nos-formations/)

## Unsere nächsten Fortbildungen

**APRIL 2022**

Infos und Anmeldung auf [upcf.ch/unsere-fortbildungen/](http://upcf.ch/unsere-fortbildungen/)

### AVRIL / APRIL

05.04.22	<b>Optimiser et dynamiser les séances, réunions</b> Patrik Roulin – RP Solutions SA	08:30 - 11:30
06.04.22	<b>Unternehmenspräsenz steigern mit LinkedIn Marketing – Modul 1</b> Lukas Schneuwly – skippr GmbH	08:30 - 16:30
07.04.22	<b>Comprendre les générations pour mieux collaborer</b> Claude Volery – Plus Sept Consulting Sàrl	08:30 - 16:30
12.04.22	<b>Droit du travail – Incapacité de travail</b> Martina Guillod – UPCF	08:00 - 11:30
13.04.22	<b>Kommunikation und Umgang mit meinen Lernenden</b> Beat Stähli – Spurtreu	08:30 - 16:45

### IMPRESSUM

Responsable d'édition /  
Verantwortlich für die Ausgabe  
R. Julmy

Ont collaboré à ce numéro /  
An dieser Ausgabe haben mitgearbeitet  
R. Julmy, M. Baechler, A. Zamora,  
M. Guillod, D. Bersier

Textes / Texte  
M. Nicolet

Réalisation / Gestaltung  
P. Castella

Impression / Druck  
media f sa, Fribourg

Tirage / Auflage  
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr

Publicité / Werbung  
media f sa – [info@media-f.ch](mailto:info@media-f.ch)  
Freiburger Nachrichten –  
[inserate@freiburger-nachrichten.ch](mailto:inserate@freiburger-nachrichten.ch)

Union Patronale du Canton  
de Fribourg (UPCF)  
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)  
Rue de l'Hôpital 15 – CP 592  
1701 Fribourg/Freiburg  
[office@upcf.ch](mailto:office@upcf.ch)  
[www.upcf.ch](http://www.upcf.ch)

# 75 ANS

Episode 2/6:  
Interview de Michel Rossier

# 75 JAHRE

Folge 2/6:  
Interview mit Michel Rossier



# Caisse AVS CIFA: 75 ans d'existence au cœur de la prévoyance



*Michel Rossier se connecte à la conversation. Le sourire aux lèvres, l'homme qui dirige la Caisse de compensation AVS FER CIFA 106.2 (ci-après CIFA) depuis 2006, se décrit volontiers comme matheux. Il ne faut pas beaucoup le questionner pour qu'il entre dans le vif du sujet et évoque la prévoyance.*

*Sans entrer dans les considérations politiques, Michel Rossier, chiffres en main, évoque la réforme future et nécessaire de l'AVS ainsi que la retraite des femmes à 65 ans. Explications.*

## Interview Michel Rossier

### D'où vient la CIFA ?

La CIFA a été créée en 1947 en tant qu'institution sociale et organe d'exécution pour répondre aux besoins de l'introduction de l'AVS au 1<sup>er</sup> janvier 1948. À l'époque, il n'y avait qu'une seule entité qui regroupait la CIFA et l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF). Pour exister, la CIFA avait légalement besoin d'une association fondatrice: l'UPCF d'aujourd'hui. Leurs destins sont donc intimement liés. Et si nous fêtons cette année les 75 ans de l'UPCF, c'est aussi les 75 ans de la CIFA que nous célébrons.

Il faut aussi ajouter qu'un lien très fort et historique existe avec la Fédération des Entreprises Romandes (FER) à Genève puisque la CIFA est une agence de la Caisse de compensation AVS de la FER fondée à Morat par Ferdinand Masset et son ami, le Genevois Renaud Barde. De plus, la FER a créé une institution de prévoyance LPP en 1961: la Caisse inter-entreprises de prévoyance professionnelle (CIEPP).

### Comment fonctionne la CIFA ?

La CIFA est organisée autour de quatre services distincts: le secteur de l'affiliation qui comporte le suivi des membres, les cotisations et la comptabilité; le service des prestations qui englobe les rentes AVS et AI ainsi que les allocations perte de gain militaires, de maternité et paternité, entre autres; le département des allocations familiales qui gère six caisses d'allocations familiales; le service du 2<sup>e</sup> pilier en charge de l'agence de Fribourg de la CIEPP.

Cette organisation représente un réel avantage pour nos affiliés puisqu'ils n'ont qu'un seul interlocuteur pour gérer les différentes assurances sociales. Cela simplifie beaucoup leur gestion administrative.

### Comment a évolué la CIFA depuis 75 ans ?

La CIFA est une caisse importante en termes de nombre d'affiliés. Chaque année, elle a progressé et aujourd'hui, nous pouvons être fiers de posséder plus de 2,5 milliards de masse

salariale sous gestion et près de 7250 membres affiliés, dont 1500 sont des indépendants. La majorité de nos clients sont des PME et nous pouvons aussi compter sur la confiance de plusieurs groupes importants venant de divers secteurs d'activités.

Du côté de la CIEPP, plus de 1500 entreprises affiliées nous ont confié la gestion de leur 2<sup>e</sup> pilier.

### Quel sont les enjeux à venir pour la CIFA ?

Un des enjeux dans le fonctionnement de notre caisse est la digitalisation de ses services. Depuis toujours, nous travaillons à offrir un service de proximité pour nos clients. En 2014, un portail en ligne a été mis sur pied. Il permet à nos affiliés de procéder à leurs annonces en ligne et d'accéder en tout temps à des informations de notre caisse. Nous souhaitons, à moyen terme, mettre à disposition de nos affiliés une vitrine globale de services leur permettant de disposer de l'ensemble des informations utiles et d'effectuer la totalité des opérations liées à la gestion des assurances sociales. En 2019, nous y avons intégré la CIEPP (2<sup>e</sup> pilier) en créant un portail interinstitutionnel. Ce virage numérique a révolutionné notre métier qui était bercé par des échanges de formulaires papier.

### Sur le plan sociétal, un enjeu important concerne les caisses de compensation AVS...

Effectivement, la dernière réforme de l'AVS remonte à 1997. Aujourd'hui, une réforme du premier pilier est en discussion au Parlement. Cependant, un référendum est sur le point d'aboutir. Il est important que la loi sur l'assurance vieillesse et survivants soit révisée prochainement. C'est une question de chiffres. L'espérance de vie augmente – malgré un léger recul lié au coronavirus – ce qui change le calcul. A cela s'ajoutent les babyboomers qui vont arriver à la retraite prochainement. A l'époque, nous comptions 5 actifs pour 1 rentier, alors que nous tendons vers 2 actifs pour 1 rentier. Sachant que l'AVS est un système de répartition, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Je suis serein sur le fait qu'un consensus puisse être trouvé en matière d'AVS. Même si cela prendra du temps, la décision émanera du politique et du peuple.



Michel Rossier

#### Si on parle de réforme de l'AVS, la question de l'âge de la retraite des femmes se pose. Qu'en dites-vous?

D'un point de vue très factuel, augmenter l'âge de la retraite des femmes à 65 ans est juste puisqu'elles ont une espérance de vie plus importante que les hommes. Je ne parle ici que des aspects statistiques liés à cette question, pas des autres enjeux liés comme l'égalité salariale, par exemple.

23 collaborateurs à la CIFA

7250 membres

2,5 milliards de francs: la masse salariale soumise à cotisations en 2021, pour un montant d'encaissement de cotisations AVS/AI/APG de plus de 266 millions de francs

8871 rentiers

203 millions de francs: montant des rentes et allocations pour impotents AVS/AI

12 millions de francs: montant des allocations perte de gain/maternité en 2021

46,3 millions de cotisations CIEPP (2<sup>e</sup> pilier) Fribourg

#### Conseil pour les jeunes

Lorsque l'on parle de la retraite à des jeunes personnes de 25 ou 30 ans, cela leur paraît vraiment lointain. Cependant, c'est important de s'y intéresser. Notre système des 3 piliers a fait ses preuves. Mon premier conseil est de compléter l'AVS et le 2<sup>e</sup> pilier, dès que c'est financièrement possible, avec un 3<sup>e</sup> pilier lié. Mon second conseil est de s'intéresser – en plus du salaire – aux prestations sociales offertes par l'entreprise dans laquelle ils travaillent. Certaines structures ont un 2<sup>e</sup> pilier minimum – c'est une base légale – d'autres ont des plans de prévoyance améliorés, ce qui peut engendrer une différence notable à l'arrivée de la retraite.

#### Conseil pour ceux qui approchent de la retraite

Il est important de rappeler qu'il est judicieux de réfléchir à cette période de vie dès 50 ans. En plus de la rente de l'AVS, la rente du 2<sup>e</sup> pilier joue un rôle prédominant. Afin de prodiguer un conseil en matière de 2<sup>e</sup> pilier, il est nécessaire de connaître la situation personnelle et financière exacte et globale de la personne. Pour permettre de faire le choix entre la rente ou le capital, je recommande qu'au moment de la retraite, les dépenses courantes puissent être payées par les revenus sous forme de rentes. En parallèle, il est intéressant d'examiner si le capital restant, en tenant compte également de la fiscalité, doit être pris sous forme de capital ou de rente.

# AHV-Kasse CIFA: 75 Jahre im Zentrum der Vorsorge



*Michel Rossier schaltet sich dem Gespräch zu. Mit einem Lächeln auf den Lippen bezeichnet sich der Mann, der seit 2006 die AHV-Ausgleichskasse FER CIFA 106.2 (nachfolgend CIFA) leitet, gerne als Zahlenliebhaber. Man muss ihn nicht lange fragen, bis er das Thema der Vorsorge anschneidet. Ohne auf irgendwelche politische Erwägungen einzugehen, spricht Michel Rossier anhand von Zahlen über die künftige und notwendige AHV-Reform sowie über das Frauenrentenalter mit 65 Jahren. Erklärungen.*

## Interview Michel Rossier

### Woher kommt die CIFA?

Die CIFA wurde 1947 als soziale Einrichtung und Vollzugsorgan gegründet, um den Erfordernissen der Einführung der AHV am 1. Januar 1948 gerecht zu werden. Zu diesem Zeitpunkt gab es nur eine einzige Organisation, bestehend aus CIFA und dem Freiburger Arbeitgeberverband (FAV). Um zu funktionieren, benötigte die CIFA rechtlich gesehen einen Gründerverband: den heutigen FAV. Ihre gemeinsame Geschichte ist daher eng verknüpft. Wenn wir dieses Jahr das 75-jährige Jubiläum des FAV feiern, dann feiern wir auch das 75-jährige Bestehen der CIFA.

Ausserdem ist zu erwähnen, dass eine sehr starke und historische Verbindung mit dem Verband der Westschweizer Unternehmen (FER) in Genf besteht. Die CIFA, eine Zweigstelle der Zwischenberuflichen AHV-Kasse der FER, wurde durch Ferdinand Masset und seinen Genfer Freund, Renaud Barde, in Murten gegründet.

Ich möchte auch darauf hinweisen, dass die FER 1961 eine BVG-Vorsorgeeinrichtung gegründet hat, nämlich die Zwischenbetriebliche Kasse für Berufliche Vorsorge (ZKBV).

### Wie funktioniert die CIFA?

Die CIFA ist in vier verschiedene Abteilungen gegliedert: den Bereich Anschlüsse, der die Mitgliederbetreuung, die Beitragserhebung und die Buchhaltung umfasst; den Bereich Renten, der u. a. die AHV- und IV-Renten sowie Erwerbsausfallentschädigungen für Militär, Mutterschaft und Vaterschaft einschliesst; die Abteilung für Familienzulagen, die sechs Familienzulagenkassen verwaltet; der Bereich 2. Säule, der für die Freiburger Zweigstelle der ZKBV zuständig ist.

Diese Organisationsform stellt einen echten Vorteil für unsere Mitglieder dar, mit nur einem Ansprechpartner, der die verschiedenen Sozialversicherungen verwaltet. Dies vereinfacht die administrative Bearbeitung erheblich.

### Wie hat sich die CIFA in den letzten 75 Jahren entwickelt?

Die CIFA ist eine wichtige Kasse in Bezug auf die Anzahl der Mitglieder. Sie ist jedes Jahr gewachsen. Heute sind wir stolz

darauf, mehr als 2,5 Milliarden Franken deklarierte Lohnsumme und fast 7250 angeschlossene Mitglieder, von denen 1500 Selbständigerwerbende sind, zu haben. Die Mehrheit unserer Kunden sind kleine und mittelständische Unternehmen. Zudem können wir auf das Vertrauen mehrerer bedeutender Konzerne aus unterschiedlichsten Branchen zählen.

Auf Seiten der ZKBV haben uns mehr als 1500 angeschlossene Unternehmen die Verwaltung ihrer zweiten Säule anvertraut.

### Was sind die künftigen Herausforderungen der CIFA?

Eine der Herausforderungen in der Funktionsweise unserer Kasse ist die Digitalisierung der Dienstleistungen. Seit jeher bemühen wir uns, unseren Kunden möglichst bedarfsgerechte Dienstleistungen zu bieten. Im Jahr 2014 wurde ein Online-Portal eingerichtet. Es ermöglicht unseren Mitgliedern, ihre Meldungen online abzuwickeln und jederzeit auf die entsprechenden Informationen unserer Kasse zuzugreifen. Mittelfristig möchten wir den Mitgliedern ein globales Dienstleistungsfenster zur Verfügung stellen, welches ihnen alle relevanten Informationen bietet und die Abwicklung sämtlicher mit der Verwaltung der Sozialversicherungen verbundener Vorgänge ermöglicht. Im Jahr 2019 haben wir durch die Schaffung eines institutionsübergreifenden Portals die ZKBV (2. Säule) in das System integriert. Diese digitale Wende hat unseren Tätigkeitsbereich revolutioniert, der zuvor durch den Austausch von Papierformularen geprägt war.

### Auf gesellschaftlicher Ebene besteht eine wichtige Herausforderung in Bezug auf die AHV-Ausgleichskassen ...

In der Tat, die letzte umfassende AHV-Reform fand 1997 statt. Momentan wird im Parlament eine Reform der ersten Säule diskutiert. Allerdings steht ein Referendum kurz vor dem Zustandekommen. Es ist wichtig, dass das Gesetz über die Alters- und Hinterbliebenenversicherung demnächst überarbeitet wird. Hierbei geht es um nackte Zahlen. Die Lebenserwartung steigt – trotz eines leichten Rückgangs aufgrund des Coronavirus –, wodurch sich der Berechnungsparameter ändert. Hinzu kommen die Babyboomer, die demnächst in Rente gehen werden. Seinerzeit kamen auf einen Rentner fünf Erwerbstätige, während wir heute in Richtung zwei Erwerbstätige auf einen Rentner tendieren. Wenn man bedenkt, dass die AHV nach



Michel Rossier

23 Mitarbeitende bei der CIFA

7250 Mitglieder

2,5 Milliarden Franken: beitragspflichtige Lohnsumme im Jahr 2021 mit einkassierten AHV/IV/EO-Beiträgen in Höhe von über 266 Millionen Franken

8871 Rentner

203 Millionen Franken: Betrag der AHV/IV-Renten und Hilflosenentschädigungen

12 Millionen Franken: Höhe der Erwerbsausfall-/Mutterschaftentschädigungen im Jahr 2021

46,3 Millionen Franken: ZKBV-Beiträge (2. Säule) Freiburg

## Ratschlag für junge Menschen

Wenn man mit jungen Menschen im Alter von 25 oder 30 Jahren vom Ruhestand spricht, dann erscheint ihnen dies wirklich weit weg. Dennoch ist es wichtig, sich mit dem Thema zu beschäftigen. Unser 3-Säulen-System hat sich bewährt. Mein erster Ratschlag lautet, die AHV und die zweite Säule, wann immer es finanziell möglich ist, durch eine gebundene dritte Säule zu ergänzen. Mein zweiter Tipp ist, sich – neben dem Lohn – auch für die Sozialleistungen des Unternehmens, in dem man arbeitet, zu interessieren. Einige Strukturen haben ein Minimum bei der zweiten Säule – das entspricht der gesetzlichen Grundlage –, andere haben deutlich erweiterte Vorsorgepläne, was bei Eintritt in den Ruhestand zu einem deutlichen Unterschied führen kann.

## Ratschlag für all jene, die demnächst pensioniert werden

Es ist wichtig in Erinnerung zu rufen, dass es sinnvoll ist, ab dem 50. Lebensjahr verstärkt Überlegungen zu diesem Lebensabschnitt anzustellen. Neben der AHV-Rente spielt die Rente aus der zweiten Säule eine ausschlaggebende Rolle. Um eine umfassende Empfehlung zur zweiten Säule abgeben zu können, ist es unabdingbar, die genaue und umfassende persönliche und finanzielle Situation der betreffenden Person zu kennen. Was die Wahl zwischen Rente oder Kapital betrifft, so rate ich, dass die laufenden Ausgaben bei Eintritt in den Ruhestand aus dem Einkommen in Form von Renten bezahlt werden sollten. Parallel dazu lohnt es sich zu prüfen, ob das verbleibende Kapital, auch unter Berücksichtigung der Steuersituation, als Kapital oder als Rente bezogen werden soll.

dem Umlageverfahren funktioniert, sprechen die Zahlen für sich. Ich bin zuversichtlich, dass in Bezug auf die AHV ein Konsens gefunden werden kann. Auch wenn es einige Zeit in Anspruch nehmen wird, bis ein Entscheid von der Politik und dem Volk ausgehen wird.

### Wenn über die AHV-Reform gesprochen wird, stellt sich auch die Frage nach dem Rentenalter für Frauen.

#### Was sagen Sie dazu?

Aus einer rein sachlichen Betrachtungsweise ist die Erhöhung des Rentenalters für Frauen auf 65 Jahre gerechtfertigt, da sie eine höhere Lebenserwartung haben als Männer. Ich spreche hier nur von den statistischen Aspekten, die mit diesem Thema verbunden sind, nicht aber von anderen damit einhergehenden Belangen wie z. B. der Lohngleichheit.

# FORUM FRIBOURG

swiss  
cyber  
security  
DAYS

**6 et 7 avril 2022**

Virtuelles l'an dernier, les journées nationales de la cybersécurité – Swiss Cyber Security Days – retrouvent le format présentiel. Sur le thème «Cyber: la cinquième dimension», le programme a pour objectif d'apporter de nouvelles réponses aux problèmes de sécurité numérique de plus en plus graves que rencontrent la société et les usagers.

**Infos et billetterie sur  
[www.swisscybersecuritydays.ch](http://www.swisscybersecuritydays.ch)**

**6. und 7. April 2022**

Nach einer erfolgreichen virtuellen Ausgabe kehren die Swiss Cyber Security Days zurück. Unter dem Leadthema «Cyber: die fünfte Dimension» verspricht das spannende und breit abgestützte Programm zahlreiche neue Erkenntnisse zu den immer schwerer wiegenden Sicherheitslücken für Gesellschaft und Individuen im Cyberbereich.

**Weitere Infos und Tickets auf  
[www.swisscybersecuritydays.ch](http://www.swisscybersecuritydays.ch)**

# ACTUALITÉS

## AKTUELLES

Pages  
Seiten

- 12–13** START! Forum des Métiers
- 14–15** START! Forum der Berufe
- 16** Portrait de Sottas SA
- 17** Porträt der Sottas AG
- 18** Portrait de la pharmacie Amavita Saint-Barthélemy
- 19** Porträt der Amavita Apotheke Saint-Barthélemy
- 20** Rubrique juridique
- 21** Juristische Rubrik



# La 9<sup>e</sup> édition en présentiel: essentiel!

*START! Forum des métiers 2022 s'est déroulé du 8 au 13 février à Forum Fribourg. Pas moins de 78 associations professionnelles ont présenté plus de 200 métiers. Les jeunes ont afflué en masse à cette manifestation au goût de normalité. Reportage.*

**S**ur le parvis de Forum Fribourg, des groupes de jeunes. Ils se dirigent vers l'entrée de START ! Forum des métiers. Certificat Covid pour les visiteurs âgés de plus de 16 ans. Masque. Le prix à payer pour que cette 9<sup>e</sup> édition puisse avoir lieu en présentiel. L'ambiance est à la fête: écoliers comme professionnels sont heureux de se voir «en vrai», après une édition 2021 en format digital. C'est donc le cœur léger, muni d'un plan du forum, que les petits groupes de jeunes du cycle d'orientation (CO) déambulent entre les stands. Souvent curieux, parfois timides, ils sont en quête d'inspiration pour leur avenir.

Certains ont déjà une idée claire en tête. C'est le cas de Neal, 12 ans: «Je suis intéressé par l'Eikon, mais j'ai quand même fait le tour de tous les stands.» Il est accompagné de plusieurs de ses camarades, dont Lily, 12 ans: «Moi c'est l'architecture qui m'intéresse et j'ai reçu toutes les infos que je voulais.» Pas le temps de discuter, déjà ils doivent rejoindre leur enseignante, car durant la semaine, START! Forum des métiers se visite le plus souvent par classe alors que le week-end les parents accompagnent leur progéniture.

## RENDEZ-VOUS INDISPENSABLE

L'ambiance est joviale. On passe beaucoup de temps à s'essayer aux différentes activités proposées sur les stands montés par les associations professionnelles. Il faut dire qu'elles ont redoublé d'ingéniosité pour attirer les jeunes. On soude, on scie, on peint, on grimpe, on construit. Les stands sont impressionnantes: construits en hauteur ou en longueur. Cette créativité représente un investissement conséquent en argent et en temps. Ce sont les moniteurs de cours interentreprises (CIE) et les apprentis qui assurent la présence sur le stand.

Ils se disent heureux de pouvoir retrouver les jeunes en présentiel: «C'est important de pouvoir être là, en vrai, l'année dernière la dynamique était très différente», assure un moniteur CIE pour Metaltec. Un avis partagé sur le stand voisin, celui de suissetec: «Nous avons agrandi le stand pour que les jeunes ne nous manquent pas et pour les intéresser aux métiers des techniciens du bâtiment.» Tout cela dans l'espoir que les jeunes postulent pour des stages pouvant mener à la signature d'un contrat d'apprentissage. D'ailleurs, chez EIT.fribourg-freiburg, on facilite les contacts: «Nous leur donnons une liste avec les entreprises formatrices réparties selon les régions du canton.»

Le pari est souvent gagné: les jeunes s'arrêtent dans les stands, ils observent, mais parlent peu. Les questions qui re-



## L'OrTra santé-social Fribourg récompensé

Le dernier jour de la manifestation, Olivier Curty, président du Conseil d'Etat et Reto Julmy, directeur de l'UPCF et président de START! Forum des métiers 2022 ont remis le prix du meilleur stand à l'OrTra santé-social Fribourg. Le trophée a été fabriqué par le gagnant de l'édition 2019, l'association fribourgeoise des entreprises de menuiserie, ébénisterie, charpenterie et fabrique de meubles. (Photo ci-dessus)

viennent concernent la durée de l'apprentissage, les aptitudes nécessaires ou le salaire. Pour tout le monde, START ! Forum des métiers est indispensable. «Les jeunes ont beaucoup de pression pour trouver leur voie, cette manifestation leur enlève une épine du pied car ils ont plein de métiers au même endroit et peuvent comparer», explique un moniteur CIE pour l'AFMEC, association des métiers du bois. Il jette un œil sur les jeunes en train de créer une vis sans fin pour le casse-noix qu'ils emporteront à la maison. Souvenir ou rappel qu'ils se trouvent aux portes du monde professionnel.

**La prochaine édition de START! Forum des métiers aura lieu du 7 au 12 février 2023.**



**19 350**

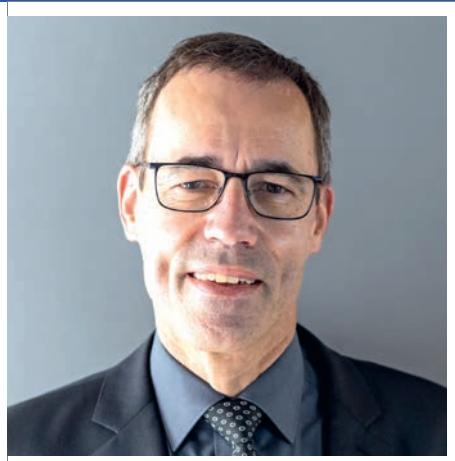
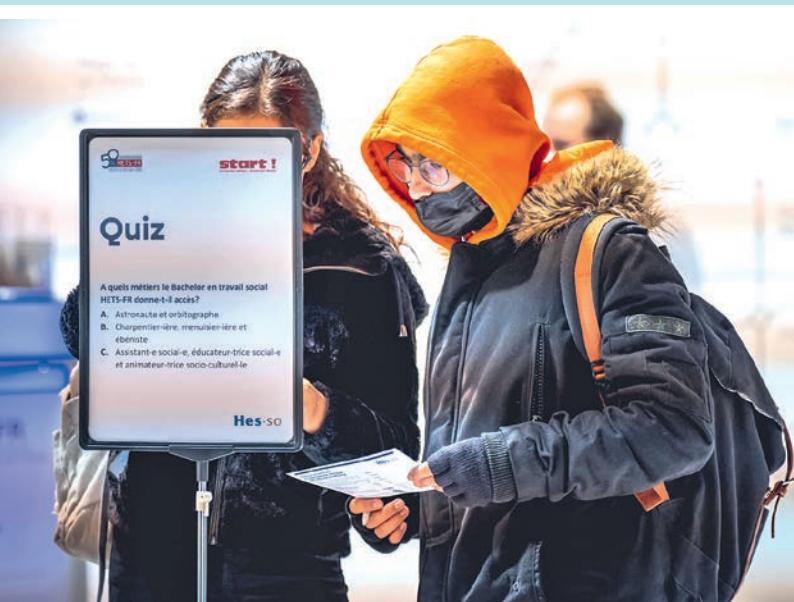
Nombre de visiteurs sur les 6 jours

**78**

Nombre d'exposants

**227**

Nombre de métiers représentés



## 3 questions à Reto Julmy

*Président de l'association Forum des métiers START!, organisatrice de START! Forum des métiers*

### **Reto Julmy, quel est votre sentiment à l'issue de START! Forum des métiers 2022 ?**

Je suis très content de cette 9<sup>e</sup> édition car elle a pu avoir lieu en présentiel. C'était un soulagement car lors de l'organisation, nous sommes passés par tous les stades, mais nous n'avons jamais perdu espoir. Cela a payé car l'ambiance était très bonne. Je crois que tout le monde était heureux de retrouver un semblant de normalité. L'an-née dernière, START! avait eu lieu en format digital, ce qui était un bon compromis, mais rien ne peut remplacer les interactions humaines.

### **Les associations professionnelles investissent beaucoup pour être présentes à ce forum.**

#### **Pourquoi est-ce important pour elles ?**

C'est vrai, elles investissent plusieurs dizaines de milliers de francs pour participer à START! Forum des métiers. Elles soignent leur présentation dans le but de séduire des talents, c'est pourquoi chacune propose une activité en lien avec son métier. Je trouve ces actions très positives car les jeunes touchent la matière, ils ont les outils en main. Pour eux, c'est un premier contact concret avec le métier. En plus des jeunes, il faut convaincre les parents, un défi pas toujours évident, même si le niveau de formation pro- fessionnelle en Suisse est très élevé. Certaines profes- sions souffrent encore d'a priori négatifs et des événe- ments comme START! Forum des métiers leur permettent de s'en défaire.

### **En quoi cette manifestation était importante pour les jeunes après deux ans de pandémie ?**

START! Forum des métiers permet aux jeunes d'ouvrir leurs horizons en découvrant d'autres métiers, mais aussi de les rassurer sur leur avenir. Ils peuvent échanger avec des moniteurs ou des apprentis en formation qui se trouvent sur les stands afin de comprendre ce que représente un métier spécifique. Ce sont des échanges très importants. Cet événement a eu lieu deux ans après le début du Co- vid et je tiens à rappeler l'engagement des entreprises formatrices qui ont continué d'embaucher des apprentis malgré l'incertitude inhérente à la pandémie. Elles ont per- mis d'éviter aux jeunes de payer le prix de la pandémie.

# Die 9. Ausgabe als Präsenzveranstaltung: Ein Muss!

*START! Forum der Berufe 2022 ging vom 8. bis 13. Februar im Forum Fribourg über die Bühne. Nicht weniger als 78 Berufsverbände haben über 200 Berufe vorgestellt. Die Jugendlichen haben die Veranstaltung, die wieder in einem normalen Rahmen stattfand, in Massen besucht. Eine Reportage.*

Vor dem Forum Fribourg sieht man Gruppen von Jugendlichen. Sie bewegen sich auf den Eingang von START! Forum der Berufe zu. Covid-Zertifikate für Besucherinnen und Besucher, die älter sind als 16 Jahre. Maske. Das ist der Preis, der zu zahlen ist, damit die 9. Ausgabe als Präsenzveranstaltung stattfinden kann. Die Stimmung ist ausgelassen: Die Jugendlichen und die Berufsleute sind gleichermassen glücklich, sich «in echt» sehen zu können, nachdem die Ausgabe 2021 in digitaler Form stattgefunden hat. Leichten Herzens und «bewaffnet» mit einem Plan des Forums bewegen sich kleine Gruppen von Schülerinnen und Schülern der Orientierungsschulen von Stand zu Stand. Oft neugierig und manchmal scheu sind sie auf der Suche nach einer Inspiration für ihre Zukunft.

Einige haben schon eine klare Vorstellung im Kopf. Das ist etwa der Fall beim 12-jährigen Neal: «Mich interessiert die Eikon, aber ich werde trotzdem alle Stände besuchen.» Er wird von mehreren Schulkameradinnen und -kameraden begleitet, darunter auch Lily (12): «Mich interessiert die Architektur, ich habe sämtliche Informationen erhalten, die ich gesucht habe.» Keine Zeit für weitere Gespräche, sie müssen sich beeilen, um ihre Lehrerin zu treffen, denn während der START!-Woche finden die meisten Besuche klassenweise statt. An den Wochenenden hingegen schauen die Eltern mit ihren Kindern vorbei.

## DER BESUCH IST EIN MUSS

Es herrscht ein grosses Interesse. Viel Zeit wird damit verbracht, sich an den beruflichen Aktivitäten zu versuchen, die

an den von den Berufsverbänden eingerichteten Ständen vorgeführt werden. An den Ständen wurde noch mehr Kreativität als gewohnt an den Tag gelegt, um die Jugendlichen anzuziehen. Es wird geschweisst, gesägt, gemalt, geklettert, es werden kleine Werkstücke hergestellt. Die Stände sind eindrücklich und erstrecken sich in die Breite und in die Höhe. Die Kreativität erfordert ein erhebliches Mass an Geld und Zeit. Die Präsenz an den Ständen wird von den Ausbildnern der überbetrieblichen Kurse (ÜK) und von Lernenden sichergestellt.

Sie zeigen sich erfreut, dass sie sich in Präsenz mit den Jugendlichen austauschen können: «Es ist wichtig, hier sein zu können, «in echt», letztes Jahr war die Dynamik doch ganz anders», führt ein ÜK-Ausbildner von Metaltec aus. Seine Meinung wird am Nachbarstand von suissetec geteilt: «Wir haben den Stand vergrössert, damit die Jugendlichen uns nicht verpassen und damit wir sie für die Bautechnik-Berufe begeistern können.» Das alles in der Hoffnung, dass sich die Jugendlichen für ein Praktikum interessieren, das zur Unterzeichnung eines Lehrvertrags führen könnte. Bei EIT.fribourg-freiburg erleichtert man übrigens Kontakte: «Wir geben den Jugendlichen eine Liste mit den Ausbildungsbetrieben, aufgeteilt nach Kantonsregionen.»

Oft sind die Anstrengungen von Erfolg gekrönt: Die Jugendlichen bleiben bei den Ständen stehen, sie schauen interessiert zu, sprechen aber wenig. Fragen, die gestellt werden, beziehen sich auf die Dauer der Ausbildung, die erforderlichen Fähigkeiten oder den Lohn. START! Forum der Berufe ist für alle ein Muss. «Die Jugendlichen stehen unter Druck, einen Berufsweg zu finden, und die Veranstaltung lockert diesen, denn sie finden konzentriert an einem Ort zahlreiche Berufe vor und können vergleichen», erklärt ein ÜK-Ausbildner der AFMEC (Freiburger Vereinigung der Tischlereien, Schreinereien, Zimmereien und Möbelfabriken). Er wirft einen Blick auf die Jugendlichen, die gerade daran sind, ein Schneckengetriebe für den Nussknacker zu konstruieren, den sie anschliessend mit nach Hause nehmen können. Eine Erinnerung oder ein Aufruf, dass sie sich vor den Toren der Berufswelt befinden.

**Die nächste Ausgabe von START! Forum der Berufe wird vom 7. bis 12. Februar 2023 stattfinden.**

## Auszeichnung für OrTra – Gesundheit und Soziales Freiburg

Am letzten Tag der Veranstaltung übergaben Olivier Curty, Staatsratspräsident, und Reto Julmy, Direktor des FAV und Präsident von START! Forum der Berufe 2022, den Preis für den besten Stand an OrTra – Gesundheit und Soziales Freiburg. Die Trophäe wurde vom Gewinner der Ausgabe 2019, der AFMEC, hergestellt. (Foto unten)





**19350**

Anzahl der Besucherinnen und Besucher  
während den 6 Tagen

**78**

Anzahl der Aussteller

**227**

Anzahl der vertretenen Berufe



## 3 Fragen an Reto Julmy

*Präsident des Verbands Forum der Berufe START!,  
der für die Organisation von START! Forum  
der Berufe verantwortlich zeichnet.*

### **Reto Julmy, was haben Sie für ein Gefühl nach Abschluss von START! Forum der Berufe 2022?**

Ich bin sehr zufrieden mit dieser 9. Ausgabe, weil sie als Präsenzveranstaltung stattfinden konnte. Das war eine Erleichterung, denn im Verlauf der Organisation haben wir sämtliche Gefühlslagen durchlaufen – wir haben aber nie die Hoffnung verloren. Das hat sich ausgezahlt, denn die Stimmung war sehr gut. Ich glaube, alle waren glücklich, dass wieder so etwas wie Normalität einkehrte. Letztes Jahr fand START! in digitaler Form statt, das war zwar ein guter Kompromiss, aber nichts kann persönliche, direkte Interaktionen ersetzen.

### **Die Berufsverbände betreiben einen grossen Aufwand, um an der Messe präsent sein zu können. Wieso ist die Veranstaltung für sie so wichtig?**

Das stimmt, die Berufsverbände investieren mehrere zehntausend Franken, um an START! Forum der Berufe teilnehmen zu können. Sie kreieren spannende und attraktive Stände, um Talente begeistern zu können. Das ist auch der Grund, warum alle Aktivitäten anbieten, die einen Bezug zu «ihrem» Beruf aufweisen. Ich halte diese Aktionen für sehr positiv, denn so können die Jugendlichen die Materie berühren, sie halten die Werkzeuge in der Hand. Für sie ist es ein erster Kontakt mit dem Beruf.

Neben den Jugendlichen muss man aber auch die Eltern überzeugen. Das ist eine nicht zu unterschätzende Herausforderung, auch wenn das Berufsbildungs-Niveau in der Schweiz sehr hoch ist. Bestimmte Berufe leiden immer noch unter Vorurteilen, und Veranstaltungen wie START! Forum der Berufe können helfen, diese abzubauen.

### **Inwiefern ist diese Veranstaltung nach zwei Jahren Pandemie für die Jugendlichen wichtig?**

START! Forum der Berufe ermöglicht es den Jugendlichen, den Horizont zu erweitern, indem sie andere Berufe entdecken, sich aber auch klar werden können über ihre Zukunft. Sie können sich mit Ausbildnern und Lernenden austauschen und so verstehen, was genau einen bestimmten Beruf ausmacht. Dieser Austausch ist sehr wichtig. Der Anlass fand zwei Jahre nach dem Ausbruch von Covid statt und es ist mir ein Anliegen, darauf hinzuweisen, dass die Ausbildungsbetriebe trotz der mit der Pandemie verbundenen Unsicherheiten weiterhin Lehrlinge angestellt haben. Sie haben damit verhindert, dass die Jugendlichen den Preis für die Pandemie zahlen mussten.



# Trouver l'inspiration grâce à la jeunesse

*Ils sont 38 apprentis chez Sottas SA. L'entreprise bulloise voit dans la formation de la jeunesse la clé de sa réinvention. Elle a remporté lors de la dernière Rentrée des Entreprises le prix «Meilleure entreprise formatrice».*

**C**hez Sottas SA, la formation professionnelle est une évidence. A tel point que l'entreprise, forte de 450 employés, forme actuellement 38 apprentis. Selon la responsable de la formation professionnelle, Mireille Bersier, cet engagement est la clé pour assurer la relève de la structure. «Sans les nouvelles générations, nous ne pourrions tout simplement pas nous réinventer», explique-t-elle. Chez Sottas, le moteur de la formation des apprentis reste la volonté de transmettre la passion pour le métal et l'amour du métier. Cela se traduit pour les apprentis en construction métallique par des «stages» dans les différents secteurs de l'entreprise et un formateur qui les encadre à plein temps. «Ils ont une formation complète, ce qui permet de vraiment bien les préparer pour leur future profession», explique Mireille Bersier.

Elle se montre très enthousiaste en évoquant l'influence qu'ont ces jeunes dans l'entreprise: «Ils écoutent leurs envies et se donnent les moyens. Ils sont une grande richesse pour nous. C'est génial de pouvoir partager avec eux ce moment de leur vie.» Elle – comme tous les employés – travaille pour que les apprentis évoluent dans un climat de confiance. D'ailleurs, Mireille Bersier raconte que les deux premiers apprentis de Sottas SA ont débuté leur formation en 1983, et ils n'ont jamais quitté l'entreprise!

## UNE ÉCOLE DE DESSINATEURS-CONSTRUCTEURS SUR MÉTAL

En août 2021, l'entreprise a été récompensée par un prix pour la formation professionnelle. Un honneur, selon Mireille Bersier: «Cette récompense nous encourage à aller encore davantage de l'avant, à innover et à devenir plus audacieux. C'est également un prix adressé à l'entier des collaborateurs qui inspirent nos jeunes par leur professionnalisme et le cœur qu'ils mettent dans l'entreprise.»

L'avenir se dessine autour de la formation professionnelle chez Sottas SA. En effet, Mireille Bersier rappelle que la digitalisation prend de plus en plus de place et c'est notamment pour cette raison qu'a été fondée l'année dernière – avec d'autres entreprises et Metaltec Romandie – une école de dessinateurs-constructeurs sur métal. En détail, la première année est consacrée à des cours avec une formatrice. Les apprentis rejoignent les entreprises dès la deuxième année en ayant acquis les bases du métier et ils suivent en parallèle le cursus standard des cours professionnels. «Nous mettons les moyens dans la formation professionnelle et c'est important pour que le monde du bâtiment ne reste pas en arrière dans sa connectivité et sa digitalisation», estime Mireille Bersier. L'entreprise aura un autre défi à relever à court terme: la hausse massive



des prix couplée à une pénurie de matière. Quant aux défis à plus long terme, la responsable de la formation souligne que les enjeux écologiques et sociétaux prendront de plus en plus de place.

**Année de fondation de l'entreprise:** 1982

**Nombre d'employés:** 450

**Nombre d'apprentis actuellement:** 38

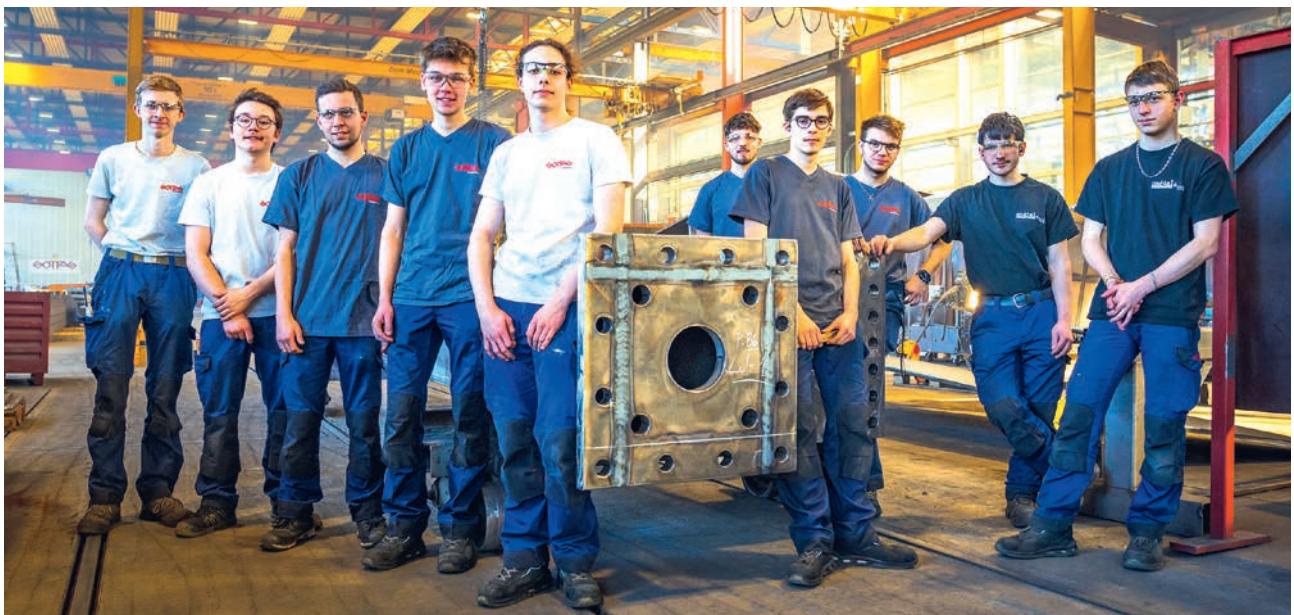
**Secteur d'activité:** construction métallique

**Responsable de la formation professionnelle:**

Mireille Bersier

# Inspiration dank der Jugend

*Bei der Firma Sottas SA in Bulle gibt es 38 Lernende. Das Unternehmen sieht in der Berufsbildung der jungen Leute den entscheidenden Schlüssel seiner stetigen Neuerfindung. Anlässlich des letzten Herbstaftakts der Unternehmen wurde die Firma mit dem Preis «Bester Ausbildungsbetrieb des Kantons» ausgezeichnet.*



Bei Sottas SA ist die Berufsbildung eine Selbstverständlichkeit. Dies geht so weit, dass das Unternehmen mit seinen 450 Mitarbeitenden derzeit 38 Lernende ausbildet. Laut Aussage der Verantwortlichen für die Berufsbildung, Mireille Bersier, ist dieses Engagement der Schlüssel zur Sicherung des Nachwuchses in der Unternehmensstruktur. «Ohne die nachfolgenden Generationen könnten wir uns schlichtweg nicht stetig neu erfinden», erklärt sie. Der Wille, die Leidenschaft für Metall und die Liebe zum Beruf weiterzugeben, ist bei Sottas die treibende Kraft für die Ausbildung der Lernenden. Dies bedeutet «Praktika» in den verschiedenen Bereichen des Unternehmens zu absolvieren und einen Ausbildner zur Verfügung zu haben, der sie ganztägig betreut. «Sie erhalten eine umfassende Ausbildung, sodass sie wirklich gut auf ihren künftigen Beruf vorbereitet werden», betont Mireille Bersier.

Sie zeigt sich begeistert, wenn sie über den Einfluss spricht, den diese jungen Menschen auf das Unternehmen haben: «Wir hören auf ihre Wünsche und setzen uns für sie ein. Sie sind eine immense Bereicherung für uns. Es ist toll, mit ihnen gemeinsam diesen Moment in ihrem Leben teilen zu können.» Sie – wie alle Mitarbeitenden – ist bemüht, dass sich die Lernenden in einem Klima des Vertrauens weiterentwickeln können. Außerdem berichtet Mireille Bersier, dass die ersten beiden Lernenden der Sottas SA ihre Ausbildung 1983 begonnen und seither das Unternehmen nie verlassen haben!

## EINE SCHULE FÜR METALLBAUKONSTRUKTEURINNEN UND - KONSTRUKTEURE

Im August 2021 wurde das Unternehmen mit einem Preis für Berufsbildung ausgezeichnet. Eine besondere Ehre, so Mireille Bersier: «Diese Auszeichnung sport uns an, noch stärker voranzuschreiten, innovativ zu sein und noch mutiger zu werden.

Es ist auch ein Preis für alle Mitarbeitenden, die mit ihrer Professionalität und ihrem Herzblut für das Unternehmen unsere jungen Leute inspirieren.»

Bei Sottas SA dreht sich die Zukunft um die Berufsbildung. Tatsächlich weist Mireille Bersier darauf hin, dass die Digitalisierung immer mehr Raum einnimmt und nicht zuletzt aus diesem Grund im vergangenen Jahr – zusammen mit anderen Unternehmen und Metaltec Romandie – eine Schule für Metallbaukonstrukteurinnen und -konstrukteure gegründet wurde. Zusammengefasst besteht das erste Jahr aus Kursen mit einer Ausbildnerin. Ab dem zweiten Jahr, nachdem sie die Grundlagen des Berufs erlernt haben, treten die Lernenden dann in die Betriebe ein. Parallel dazu absolvieren sie den regulären Berufsschulunterricht. «Wir stecken die Mittel in die Berufsbildung. Dies ist wichtig, damit die Baubranche bei ihrer Vernetzung und Digitalisierung den Anschluss nicht verliert», gibt Mireille Bersier zu bedenken. Das Unternehmen wird kurzfristig eine weitere Herausforderung zu bewältigen haben: den massiven Preisanstieg, gekoppelt mit entsprechendem Rohstoffmangel. Was die längerfristigen Herausforderungen betrifft, so erwähnt die Ausbildungsleiterin die Bedeutung und Bewältigung der zunehmend ökologischen und gesellschaftlichen Belange.

**Gründungsjahr des Unternehmens:** 1982

**Anzahl Beschäftigte:** 450

**Anzahl der Lernenden aktuell:** 38

**Tätigkeitsbereich:** Metallbau

**Verantwortlich für die Berufsbildung:** Mireille Bersier

# Toute une pharmacie derrière les apprenties

*La pharmacie Amavita Saint-Barthélemy, à Fribourg, a gagné le prix de «Meilleure entreprise formatrice», lors de la dernière Rentrée des Entreprises. Une récompense surprise pour une entreprise où toute l'équipe est engagée dans l'accompagnement des apprenties.*



**A**u bout du fil, Gorana Vauthey, pharmacienne gérante de la pharmacie Amavita Saint-Barthélemy à Fribourg. Elle a un ton jovial avec lequel elle partage volontiers la passion de son métier avec nous et avec les apprenties qu'elle forme. La formation professionnelle est une tradition dans la pharmacie qu'elle gère puisqu'elle engage des apprenties assistantes en pharmacie depuis sa création en 1974. «C'est essentiel de former la relève afin d'éviter un manque de main d'œuvre qualifiée», déclare-t-elle en évoquant un métier magnifique, complexe et très varié entre les travaux de laboratoire, le service client ou encore la gestion des commandes et des ordonnances.

Gorana Vauthey évoque les apprenties, toujours au féminin. Pourquoi? Difficile de donner une réponse précise. Elle imagine que les intérêts personnels dirigent davantage de femmes dans ce secteur. Elle commente: «Une touche masculine manque parfois dans notre équipe composée de douze collaboratrices. Cela amènerait une autre dynamique.»

**Année de fondation de l'entreprise:** 1974  
**Nombre d'employées:** 12  
**Nombre d'apprenties:** 2  
**Secteur d'activité:** pharmacie  
**Responsable de la formation professionnelle:**  
Gorana Vauthey

Actuellement, la pharmacie Amavita Saint-Barthélemy forme deux apprenties. Toute l'équipe est impliquée de près ou de loin dans la transmission du métier. «C'est un vrai plaisir de les voir évoluer et de s'ouvrir au monde du travail», s'enthousiasme Gorana Vauthey en vantant les échanges d'expériences utiles au développement des apprenties. En parallèle, cette jeunesse est bénéfique à l'équipe en y apportant de la fraîcheur: «Elles voient la société différemment et ont des compétences, dans l'informatique par exemple, qui nous dépassent parfois», détaille la gérante qui admet être exigeante car l'apprentissage est ardu et une erreur peut avoir de graves conséquences.

## RESTRUCTURATION PRÉVUE

Dans cette dynamique d'excellence, le prix reçu lors de la dernière Rentrée des Entreprises est une récompense pour toute l'équipe. «C'est une belle manière de valoriser les efforts consentis par Yuna Maria Romang (n.d.l.r.: l'apprentie qui a gagné le prix) ainsi que le temps que nous investissons dans la formation professionnelle», souligne Gorana Vauthey.

Dans ce métier très prisé – la gérante dit recevoir entre 50 et 80 dossiers chaque année – le défi n'est pas d'attirer les apprenties, mais de leur offrir un suivi assidu lors de leur apprentissage afin qu'elles acquièrent les bases du métier. D'ailleurs, un des défis auxquels se prépare la gérante est la restructuration de la formation d'assistante en pharmacie. Gorana Vauthey se prépare à devoir adapter son encadrement afin que les jeunes entrent dans le monde du travail avec les compétences nécessaires à leur carrière.

# Die ganze Apotheke steht hinter den Lernenden

*Die Amavita Apotheke Saint-Barthélemy in Freiburg hat beim letzten Herbstaftakt der Unternehmen den Preis als «Bester Ausbildungsbetrieb» gewonnen. Eine Überraschung für einen Betrieb, in dem sich das ganze Team bei der Betreuung der Lernenden einsetzt.*

Am Telefon spricht Gorana Vauthey, Geschäftsleiterin der Amavita Apotheke Saint-Barthélemy in Freiburg. In einem freundlichen Umgangston vermittelt sie uns und den von ihr auszubildenden Lernenden die Leidenschaft für ihren Beruf. Die Berufsbildung hat in ihrer Apotheke Tradition. Seit der Gründung der Apotheke im Jahr 1974 werden Lernende zur Fachfrau Apotheke ausgebildet. «Es ist unerlässlich, den Nachwuchs entsprechend auszubilden, um einen Mangel an qualifizierten Arbeitskräften zu vermeiden», erklärt sie und berichtet von einem wunderschönen, komplexen und sehr abwechslungsreichen Beruf mit Laborarbeit, Kundenservice und der Abwicklung von Bestellungen sowie Rezepten.

Gorana Vauthey spricht jeweils nur von weiblichen Lernenden. Weshalb? Es ist schwierig, darauf eine eindeutige Antwort zu geben. Sie kann sich gut vorstellen, dass sich hauptsächlich Frauen durch ihre Interessen von diesem Beruf angesprochen fühlen. Sie präzisiert: «Unserem Team, das aus zwölf Mitarbeiterinnen besteht, würde ein männlicher Kollege guttun. Es würde sich eine ganz andere Dynamik entwickeln.»

Zurzeit bildet die Amavita Apotheke St. Barthélemy zwei Lernende aus. Das gesamte Team ist auf irgendeine Weise in deren Berufsausbildung involviert. «Es ist eine Freude zu sehen, wie sie sich weiterentwickeln und der Arbeitswelt begegnen», schwärmt Gorana Vauthey und spricht über den Erfahrungsaustausch, der für die Entwicklung der Lernenden so wertvoll ist. Zudem kommt die jugendliche Frische dem Team zugute: «Sie betrachten unsere Gesellschaft mit anderen Augen und haben Fähigkeiten, z. B. in der Informatik, die uns manchmal überfordern». Die Geschäftsführerin betont, dass sie hohe Ansprüche stellt, zumal die Ausbildung anstrengend ist und ein Fehler schwerwiegender Folgen haben könnte.

## GEPLANTE NEUGESTALTUNG DER AUSBILDUNG

Im Bestreben nach herausragenden Leistungen ist die Auszeichnung anlässlich des letzten Herbstaftakts der Unternehmen eine Belohnung für das gesamte Team. «Dies ist eine tolle Wertschätzung für die Leistungen von Yuna Maria Romang (Anm. d. Red.: die Lernende, die den Preis gewonnen hat) sowie die Zeit, die wir in die Berufsbildung investieren», betont Gorana Vauthey.

In diesem äußerst gefragten Beruf – die Geschäftsführerin gibt an, jedes Jahr zwischen 50 und 80 Bewerbungen zu erhalten – besteht die Herausforderung nicht darin, Lernende anzuwerben, sondern vielmehr darin, ihnen während der Ausbildung eine sorgfältige Betreuung zu bieten, damit sie sich die Grundlagen des Berufs umfassend aneignen können. Eine der Herausforderungen, auf die sich die Geschäftsführerin vorbereitet, ist im Übrigen die Neugestaltung der Ausbildung zur



Fachfrau Apotheke. Gorana Vauthey stellt sich darauf ein, ihre Betreuung anzupassen zu müssen, damit die Jugendlichen, ausgestattet mit den erforderlichen Fähigkeiten für eine erfolgreiche berufliche Laufbahn, dann auch in die Arbeitswelt eintreten können.

**Gründungsjahr des Unternehmens:** 1974

**Zahl der Beschäftigten:** 12

**Anzahl Lernende:** 2

**Tätigkeitsbereich:** Apotheke

**Verantwortliche für Berufsbildung:** Gorana Vauthey

# Sports de neige: le risque doit être calculé!

*Chaque hiver, la pratique des sports de neige cause des accidents. En principe, l'assurance-accidents rembourse les frais, prend en charge les soins et paie des indemnités journalières, à condition que le collaborateur travaille au moins 8 heures par semaine. Il en va toutefois autrement si l'accident a été provoqué par négligence grave ou si l'accident repose sur une entreprise téméraire.*

## RÉDUCTION DES PRESTATIONS D'ASSURANCE

Si l'accident non professionnel a été provoqué par **négligence grave**, la réduction des prestations d'assurance peut s'opérer pendant les deux premières années qui suivent l'accident. L'assurance ne peut pas les réduire de plus de 50% si l'assuré doit pourvoir à l'entretien de proches au moment de l'accident. On parle de négligence grave lorsque quelqu'un ne tient pas compte des devoirs de prudence fondamentaux qu'une personne raisonnable aurait suivis dans la même situation et dans les mêmes circonstances, afin d'éviter un dommage. Il convient de prendre en considération les circonstances concrètes: météo, équipement, style de conduite, dangerosité de la descente, avertissements, routine, connaissances préalables, etc.

En matière de sports d'hiver, on considère par exemple que l'accident a été provoqué par négligence grave si une personne a skié à une vitesse manifestement inadaptée ou si la dernière descente s'est faite après plusieurs vins chauds.

Si l'accident repose sur une **entreprise téméraire**, les prestations en espèces sont réduites de moitié, voire complètement supprimées dans les cas particulièrement graves. La pratique d'un sport à risque sans prendre ou pouvoir prendre de mesures de sécurité est considérée comme entreprise téméraire. Ainsi, le ski de vitesse ou les courses de motoneige (snow cross) peuvent entraîner une réduction des prestations. Il en va de même si les sports de neige sont pratiqués en

dehors des pistes balisées alors que la météo est défavorable, que l'assuré manque d'expérience ou que son équipement est insuffisant.

## PAIEMENT DU SALAIRE

En cas d'accident non professionnel qui ne provient pas de la faute du collaborateur, l'employeur est libéré de l'obligation de payer le salaire si les prestations d'assurance couvrent au moins 80% du salaire, à moins d'une CCT contraire. Or, si l'assurance réduit ses prestations, elles ne s'élèvent plus à 80% du salaire. L'employeur doit-il alors compléter et payer à la place de l'assurance? Heureusement que non. Si le collaborateur a fait preuve de négligence grave ou si l'accident non professionnel repose sur une entreprise téméraire, l'employeur peut également réduire le salaire. Ainsi, en cas de réduction de moitié des prestations d'assurance, il ne paiera que 50% du salaire pendant le délai d'attente de l'assurance, soit les deux premiers jours après l'accident. Ensuite, il pourra se contenter de reverser les indemnités journalières versées par l'assurance sans les compléter.

Les sports de neige sont chers aux Suisses et nul doute qu'une journée sur les pistes fait du bien aux collaborateurs. Il est toutefois important de garder en tête qu'une prise de risque trop importante peut non seulement être dangereuse, mais aussi entraîner des conséquences financières extrêmement lourdes.



## FORMATION JURIDIQUE «Incapacité de travail»

**Vous souhaitez en savoir plus sur les incapacités de travail, notamment sur le paiement du salaire, le licenciement et la réduction des vacances?**

**Alors venez assister à notre séminaire!**

**12 avril 2022  
de 8h à 11h30  
à l'Union Patronale du Canton de Fribourg**

**Inscriptions sur  
[upcf.ch/nos-formations/](http://upcf.ch/nos-formations/)**

# Wintersport: Die Risiken müssen abgewogen werden!

*Jedes Jahr ereignen sich beim Wintersport Unfälle. In der Regel vergütet die Unfallversicherung die dadurch entstehenden Kosten, kommt für die Behandlung auf und zahlt die Taggelder. Voraussetzung ist, dass der Mitarbeiter mindestens acht Stunden pro Woche arbeitet. Ganz anders sieht die Sache aus, wenn der Unfall auf Grobfahlässigkeit zurückzuführen ist oder wenn es sich bei der Ausübung des Sports um ein sogenanntes Wagnis handelt.*

## KÜRZUNG DER VERSICHERUNGSLEISTUNGEN

Ist der Nichtbetriebsunfall auf **grobe Fahrlässigkeit** zurückzuführen, so kann die Versicherung die Leistungen in den ersten zwei Jahren nach dem Unfall kürzen. Die Versicherung kann die Leistungen nicht mehr als 50% kürzen, wenn der Versicherte zum Zeitpunkt des Unfalls zum Unterhalt von Angehörigen beitragen musste. Von «grober Fahrlässigkeit» spricht man, wenn jemand die grundlegenden Vorsichtsmassnahmen nicht einhält, die eine vernünftige Person in derselben Situation und unter denselben Voraussetzungen befolgt hätte, um Schaden abzuwenden. Dabei müssen die konkreten Umstände beachtet werden: Wetter, Ausrüstung, Fahrstil, Gefährlichkeit der Abfahrt, Warnungen, Routine, bereits vorhandene Erfahrung, etc.

Beim Wintersport gilt ein Unfall beispielsweise als grob fahrlässig herbeigeführt, wenn eine Person mit einer offensichtlich nicht angepassten Geschwindigkeit Ski gefahren ist oder die letzte Abfahrt nach ein paar Gläsern Glühwein stattfand.

Falls sich der Unfall im Rahmen eines **Wagnisses** ereignete, werden die Leistungen um die Hälfte reduziert oder in sehr gravierenden Fällen gänzlich gestrichen. Die Ausübung einer Risikosportart, bei der keine Sicherheitsvorkehrungen getroffen wurden oder getroffen werden konnten, gilt als Wagnis. So können Unfälle, die sich beim Speed-Skifahren oder beim Snowcross ereignet haben, eine Kürzung der Leistungen nach sich ziehen. Dasselbe gilt auch für Schneesport, der außer-

halb von markierten Pisten betrieben wird, obwohl schlechtes Wetter herrscht, der Versicherte über keine einschlägige Erfahrung verfügt oder seine Ausrüstung ungenügend ist.

## LOHNZAHLUNG

Bei unverschuldeten Nichtbetriebsunfällen ist der Arbeitgeber von der Verpflichtung befreit, den Lohn zu bezahlen, wenn die Leistungen der Versicherung mindestens 80% des Lohns abdecken (sofern in einem GAV nicht etwas anderes festgelegt ist). Wenn die Versicherung jedoch die Leistungen kürzt, betragen diese nicht mehr 80% des Lohns. Muss nun der Arbeitgeber einspringen und anstelle der Versicherung zahlen? Zum Glück nicht. Falls der Mitarbeitende den Unfall durch grobe Fahrlässigkeit herbeigeführt hat oder sich der Nichtbetriebsunfall bei der Ausübung eines Wagnisses ereignet hat, kann der Arbeitgeber den Lohn ebenfalls kürzen. So muss er beispielsweise während der von der Versicherung vorgesehenen Karezfrist – also während der ersten zwei Tage nach dem Unfall – bei einer hälftigen Kürzung der Versicherungsleistungen nur 50% des Lohns bezahlen. Danach kann er sich darauf beschränken, die von der Versicherung bezahlten Taggelder weiterzuleiten, ohne auf 80% aufzuzahlen.

Die Schweizerinnen und Schweizer lieben den Wintersport, und ein Tag auf der Skipiste tut den Mitarbeitenden zweifellos gut. Es ist aber trotzdem wichtig im Hinterkopf zu behalten, dass zu hohe Risiken nicht nur gefährlich sind, sondern auch sehr ernste finanzielle Folgen haben können.

## FORTBILDUNG RECHT «Arbeitsunfähigkeit»

Möchten Sie mehr wissen über die Arbeitsunfähigkeit, insbesondere über die Lohnzahlung, die Entlassung und die Ferienkürzung? Dann ist unser Seminar genau das Richtige für Sie!

12. Mai 2022, von 8 bis 11.30 Uhr beim FAV

Anmeldungen unter [upcf.ch/unsere-fortbildungen/](http://upcf.ch/unsere-fortbildungen/)





**association des membres individuels**  
de l'Union Patronale du Canton de Fribourg

**Verband der Einzelmitglieder**  
des Freiburger Arbeitgeberverbandes

Cette association de l'UPCF a été créée dans le but de regrouper les entreprises, les dirigeants et les cadres supérieurs fribourgeois qui n'ont pas la possibilité d'adhérer à une association professionnelle de l'UPCF. De cette manière, vous pouvez également profiter de ses services et de son réseau.

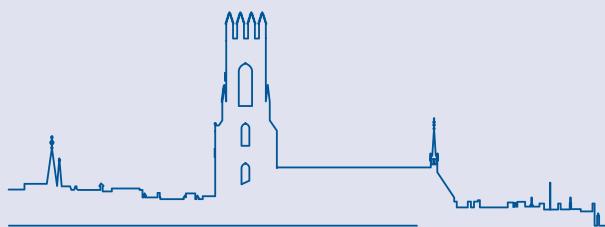
**Vous souhaitez y adhérer?**

Rendez vous sur la page  
[upcf.ch/associations/ami](http://upcf.ch/associations/ami)  
ou contactez [ami@upcf.ch](mailto:ami@upcf.ch).

Der Verband der Einzelmitglieder (AMI) wurde gegründet, um Freiburger Unternehmen, Geschäftsführer und leitende Angestellte zusammenzubringen, die nicht die Möglichkeit haben, einem Berufsverband des FAV beizutreten. Auf diese Weise können auch sie von dessen Dienstleistungen und Netzwerk profitieren.

**Sie möchten Mitglied werden?**

Gehen Sie auf die Seite  
[upcf.ch/de/associations/ami\\_de/](http://upcf.ch/de/associations/ami_de/)  
oder kontaktieren Sie [ami@upcf.ch](mailto:ami@upcf.ch).



**Rentrée des Entreprises**  
Herbstauftakt der Unternehmen  
**25.08.2022**



**UPCF**  
Union Patronale du Canton de Fribourg  
Freiburger Arbeitgeberverband

**SAVE THE  
DATE**

# **SOUS LA LOUPE**

Association fribourgeoise des entreprises  
de plâtrerie-peinture (AFEPP)

# **UNTER DER LUPE**

Freiburgischer Maler- und  
Gipserunternehmer-Verband (FMGV)

03

# Changement de président: la continuité comme mot d'ordre

*L'association fribourgeoise des entreprises de plâtrerie-peinture (AFEPP) a changé de président en octobre 2021. Daniel Clément et André Guggiari, respectivement ancien et nouveau président, racontent leur profession, l'importance de l'association, son rôle dans la crise du covid et ses enjeux à venir.*

Dire que le métier de plâtrier-peintre a beaucoup changé est un euphémisme. C'est en tous cas l'avis de Daniel Clément, ancien président de l'association fribourgeoise des entreprises de plâtrerie-peinture (AFEPP) et patron de Crinimax Clément peinture SA, à Fribourg. Il se souvient de ses débuts dans le métier, il y a 60 ans. Il avait 15 ans. «J'ai vécu le passage des pinceaux aux rouleaux, puis au pistolet», raconte-t-il. Il regrette qu'aujourd'hui, dans les nouvelles constructions, très peu de spécialités soient demandées aux plâtriers-peintres : « Nous ne peignons plus les radiateurs, les cadres ou les tablettes de fenêtres. Le papier peint et la tapisserie ne sont plus à la mode, c'est comme ça, le métier change.»

En octobre 2021, Daniel Clément a laissé la présidence de l'AFEPP à André Guggiari, patron de son entreprise éponyme, basée à Fribourg. L'ancien président tire un bilan positif de ses 15 ans à la tête de cette association: «Avant que je ne reprenne la présidence, les plâtriers-peintres du canton ne se parlaient pas. C'était important pour moi de les rassembler et d'instaurer un dialogue entre eux.» Un pari qu'il a gagné en redynamisant les assemblées générales, par exemple. Ses efforts sont aujourd'hui salués par André Guggiari qui entend s'inscrire dans la continuité de son prédécesseur: «J'ai envie d'apporter un nouveau regard et une autre dynamique au sein du comité, mais pas de révolutions», sourit-il.

## MANQUE D'ENTREPRISES FORMATRICES

La formation professionnelle joue un rôle fondamental pour l'AFEPP. L'association a d'ailleurs tenu un stand lors de START! Forum des métiers, en février dernier. Au contact du public, André Guggiari y a constaté que les jeunes ont de l'intérêt pour le métier, mais qu'ils peinent souvent à trouver une entreprise formatrice prête à les engager. «Les entreprises recrangent car les patrons sentent un manque de motivation chez les futurs apprentis», explique le président avant de préciser qu'il forme trois apprentis dans son entreprise de quinze employés: «J'ai décidé de mettre le pied à l'étrier car nous devons former la relève.» Il rappelle que l'apprentissage ouvre la voie à des formations supérieures comme la maîtrise ou la formation de chef de chantier, par exemple.

La formation des peintres ou plâtriers – ce sont deux apprentissages distincts de 3 ans chacun – a fait un bond en 2021 puisque les cours interentreprises ont déménagé dans le nouveau bâtiment Pôle 7, construit à Courtaman. «Ce sont de



André Guggiari

supers locaux avec beaucoup de place, c'est agréable d'avoir notre propre espace», estime André Guggiari. Ce bel outil sera aussi très utile pour les formations continues organisées par l'AFEPP.

## LUTTER CONTRE LE TRAVAIL AU NOIR

Cette année, l'AFEPP participera aux renégociations de la Convention collective de travail avec les syndicats. «Notre but est de trouver un accord win-win», précise André Guggiari épaulé par l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) notamment dans les aspects juridiques soulevés dans le cadre de ces discussions. Cette négociation a lieu au niveau romand, avec la Fédération romande des entreprises de plâtrerie-peinture (FREPP) ainsi que les carreleurs et les menuisiers.

De manière plus générale, André Guggiari entend s'attaquer à un serpent de mer: la lutte contre le travail au noir et la

# 1935

fondation de l'AFEPP (initialement AFMPP)

# 2021

déménagement des cours interentreprises  
des peintres et plâtriers dans un nouveau bâtiment  
sur le site Pôle 7, à Courtaman

# 2022

négociations de la nouvelle CCT-SOR au niveau  
romand



## Un nouveau site développé par l'UPCF

Pour promouvoir le métier de peintres-plâtriers, l'association fribourgeoise des entreprises de plâtrerie-peinture (AFEPP) participe au tournage de vidéos réalisées par la Fédération romande des entreprises de plâtrerie-peinture (FREPP). Elle a aussi eu recours aux services de l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) afin de refondre son site internet, de prendre des photos du comité et créer des panneaux publicitaires visant à promouvoir la formation professionnelle. «Nous devons aller chercher les jeunes où ils sont, c'est-à-dire les attirer sur notre stand dans des événements comme START ! Forum des métiers, mais aussi sur internet et les réseaux sociaux», explique André Guggiari, président de l'AFEPP. Il se dit très satisfait de la collaboration avec le département de communication de l'UPCF.

[www.afepp.ch](http://www.afepp.ch)

concurrence déloyale. «C'est un vrai problème dans notre branche, des entreprises menées par des gens sans diplôme apparaissent, ce qui fait beaucoup de tort à nos entreprises établies», détaille-t-il.

Qu'en est-il de la situation post-covid? «Nous avons été relativement épargnés par la crise, répond André Guggiari. Nous avons obtenu les prêts covid et certaines aides.» Les deux présidents se souviennent de l'implication de l'AFEPP lors du premier confinement, au printemps 2020, dans la bataille avec d'autres corps de métier du second œuvre pour que les chantiers restent ouverts. Aujourd'hui, ce qui inquiète le plus le président de l'AFEPP, est l'augmentation du prix des matières premières comme le métal, l'isolation ou même la peinture: «Certains matériaux subissent une augmentation de 30% du prix et ce n'est pas terminé», commente-t-il.

# Präsidentenwechsel: Kontinuität ist angesagt

Beim Freiburger Verband der Malerei- und Gipsereiunternehmen (FMGV) fand im Oktober 2021 ein Präsidentenwechsel statt. Der ehemalige Präsident Daniel Clément und der neue Präsident André Guggiari sprechen über ihren Beruf, die Wichtigkeit des Verbands, dessen Rolle in der Covid-Krise und die Herausforderungen der Zukunft.

Die Aussage, das Berufsbild des Maler-Gipsers habe sich gewandelt, ist eine Untertreibung. Das ist jedenfalls die Meinung von Daniel Clément, dem ehemaligen Präsidenten des Freiburger Verbands der Malerei- und Gipsereiunternehmen (FMGV) und Chef der Crimax Clément peinture SA in Freiburg. Er erinnert sich an seine ersten Schritte im Beruf vor 60 Jahren. Er war damals 15 Jahre alt. «Ich habe den Übergang von den Pinseln zu den Rollen und anschliessend zu den Spritzpistolen erlebt», erzählt er. Er bedauert, dass heutzutage bei Neubauten von den Malern-Gipsern nur noch wenige Spezialausführungen verlangt würden: «Wir streichen die Radiatoren, die Türrahmen oder die Fensterbänke nicht mehr. Bemaltes Papier oder Tapeten sind nicht mehr in, so ist das nun mal, der Beruf verändert sich.»

Im Oktober 2021 hat Daniel Clément den Vorsitz des FMGV an André Guggiari übergeben, Chef des gleichnamigen Unternehmens in Freiburg. Der abgetretene Präsident zieht eine positive Bilanz über seine 15 Jahre an der Spitze des Verbands: «Bevor ich den Vorsitz übernahm, haben die Maler und Gipser im Kanton kaum miteinander gesprochen. Ich hielt es für wichtig, sie an einen Tisch und miteinander ins Gespräch zu bringen.» Dieses Ziel hat er erreicht, indem er beispielsweise die Generalversammlungen neu belebt hat. Sein Engagement wird von André Guggiari begrüßt, der für Kontinuität sorgen will: «Ich möchte zwar einen neuen Blick und eine neue Dynamik in den Vorstand bringen, aber keine Revolution vom Zaun brechen», sagt er mit einem Lächeln.

## ES FEHLT AN AUSBILDUNGSBETRIEBEN

Die Berufsbildung spielt für den FMGV eine zentrale Rolle. Der Verband betrieb übrigens anlässlich von START! Forum der Berufe im vergangenen Februar einen Stand. Im Kontakt mit dem Publikum stellte André Guggiari fest, dass die Jugendlichen sich zwar für den Beruf interessieren, aber oft Mühe haben, einen Ausbildungsbetrieb zu finden, der sie anstellt. «Unternehmen sind zurückhaltend, weil die Verantwortlichen eine fehlende Motivation bei den künftigen Lernenden ausmachen», führt der Präsident aus. In seinem Betrieb mit 15 Mitarbeitenden bildet er 3 Lernende aus: «Ich habe mich dazu entschlossen, Lehrlinge auszubilden, denn wir müssen für Nachwuchs sorgen.» Er erinnert daran, dass die Lehre der Schlüssel ist für höhere Ausbildungen wie z. B. Baumeister oder Bauleiter.

Die Ausbildungen zum Maler oder Gipser-Trockenbauer – das sind zwei unterschiedliche Ausbildungen, die beide 3 Jahre dauern – haben mit dem Umzug der überbetrieblichen Kurse in das neue Gebäude Pôle 7 in Courtamann einen Sprung nach vorne gemacht. «Das sind tolle Räumlichkeiten mit viel Platz,



es ist angenehm, dass wir unseren eigenen Raum haben», zeigt sich André Guggiari überzeugt. Das schöne «Werkzeug», das wir nutzen können, ist auch sehr nützlich für die vom FMGV organisierten Fortbildungen.

## KAMPF GEGEN DIE SCHWARZARBEIT

Dieses Jahr nimmt der FMGV an den Verhandlungen mit den Gewerkschaften über den Gesamtarbeitsvertrag teil. «Unser Ziel ist es, eine Win-Win-Einigung zu erzielen», führt André Guggiari aus, der insbesondere im Hinblick auf die im Rahmen der Verhandlungen aufgeworfenen rechtlichen Fragen vom Freiburger Arbeitgeberverband unterstützt wird. Diese Verhandlung auf Westschweizer Ebene wird zusammen mit dem Westschweizer Verband der Malerei- und Gipsereiunternehmen (FREPP) sowie den Fliesenlegern und Schreinern geführt.

In einem umfassenderen Rahmen möchte André Guggiari den Kampf gegen eine Hydra aufnehmen: die Schwarzarbeit und den unlauteren Wettbewerb. «Das ist in unserer Branche ein

# 1935

Gründung der FMGV (der Verband hieß zu Beginn AFMPP)

# 2021

Umzug der überbetrieblichen Kurse für Maler und Gipser in ein neues Gebäude auf dem Areal Pôle 7 in Courtaman

# 2022

Verhandlungen über den neuen GAV für das Westschweizer Baunebengewerbe



echtes Problem, es treten Betriebe auf den Plan, die von Leuten ohne Berufsabschluss geführt werden, und das schadet den etablierten Unternehmen sehr», führt er aus.

Und wie ist die Situation nach der Covid-Pandemie? «Wir wurden von der Krise weitgehend verschont», antwortet André Guggiari. «Wir haben Covid-Kredite und weitere Hilfen erhalten.» Die beiden Präsidenten erinnern sich an das Engagement des FMGV während des ersten Lockdowns im Frühling 2020, als der Verband zusammen mit anderen Vereinigungen aus dem Baunebengewerbe dafür kämpfte, dass die Baustellen offen bleiben. Was den Präsidenten des FMGV heute am meisten beunruhigt, sind die Preiserhöhungen für Rohstoffe wie Metall, Isolationsmaterial oder auch Malerfarbe: «Der Preis für bestimmte Materialien wurde um 30% heraufgesetzt, und ein Ende der Fahnenstange ist noch nicht in Sicht», kommentiert er ein wenig besorgt.

## Eine neue, vom FAV entwickelte Internetseite

Um die Berufe Maler / Gipser-Trockenbauer zu fördern, beteiligt sich der Freiburger Verband der Malerei- und Gipsereiunternehmen (FMGV) an Video-Dreharbeiten, die vom Westschweizer Verband der Malerei- und Gipsereiunternehmen (FREPP) realisiert werden. Er konnte zudem auf die Dienste des Freiburger Arbeitgeberverbandes (FAV) zurückgreifen, der den FMGV bei der Neugestaltung seiner Internetseite, dem Fotografieren des Vorstands und der Kreation von Plakaten unterstützte, welche die Berufsausbildung fördern sollen. «Wir müssen die Jugendlichen dort abholen, wo sie sind, d. h. mit ihnen an Anlässen wie START! Forum der Berufe in Kontakt treten, aber auch im Internet und den sozialen Netzwerken», führt der FMGV-Präsident André Guggiari aus. Er zeigt sich rundum zufrieden mit der Zusammenarbeit mit der Kommunikationsabteilung des FAV.

[www.afep.ch](http://www.afep.ch)

# Avec net+ FR, FriBowling a trouvé chaussure à son pied

**Haut lieu du divertissement fribourgeois, FriBowling collabore depuis plusieurs années avec l'opérateur local net+ FR. Un partenariat fructueux sur lequel nous revenons en compagnie de Gianni Cibin, directeur de l'établissement.**

En découvrant FriBowling, un constat s'impose immédiatement : son nom a quelque chose de réducteur. En effet, si les pistes de bowling sont bel et bien présentes en nombre, elles côtoient neuf tables de billard, des rangées de bornes d'arcade, un laser game, un écran géant dédié aux retransmissions sportives et quelques jeux de force ou d'adresse tout droit sortis d'une fête foraine. Deux flippers d'époque viennent compléter le tableau, et achèvent de titiller notre fibre nostalgique. Nous sommes au cœur d'un véritable temple du divertissement, dont l'ambiance rétro largement assumée n'empêche en rien l'installation d'une solution de téléphonie dernier cri.

## UNE AFFAIRE QUI ROULE

«FriBowling est sensible au commerce local, il était donc logique pour nous de nous rapprocher d'un opérateur 100 % fribourgeois», explique Gianni Cibin. «Au fil du temps, nous avons construit une vraie relation de confiance». Cerise sur le gâteau, les tarifs avantageux proposés par net+ FR constituent un sérieux atout, qui permet à l'établissement de continuer à proposer ses prestations à des prix imbattables.

## À CHACUN SA POINTURE

Bien que net+ FR dispose de packs adaptés aux entreprises de toutes tailles, l'opérateur a à cœur de développer des solutions sur mesure, selon les besoins particuliers de ses clients. FriBowling a opté pour une offre incluant tous les avantages du pack internet business, y compris la possibilité de proposer un réseau wifi haut débit

accessible à tous, ainsi qu'un bouquet de chaînes de télévision faisant le bonheur des nombreux passionnés de sport qui fréquentent les lieux. «Les équipes de net+ ont été attentives à nos besoins, et ont su y répondre à 100 %», abonde M. Cibin.

## UN JEU D'ÉQUIPE

Au-delà de la qualité de son offre et de ses tarifs très concurrentiels, c'est la relation de proximité que net+ FR tisse avec sa clientèle qui constitue sa véritable marque de fabrique. Un sens du service que M. Cibin a pu constater dès l'installation de sa solution, rapide et efficace, et qui se perdure encore aujourd'hui grâce à une disponibilité de tous les instants. Nombre de ses partenaires, dont les escape rooms Friscape, situées

un étage plus bas, ont d'ailleurs également été séduits par net+.

## UN PARTENAIRE PRÊT À SE MOUILLER

«Nous sommes totalement satisfaits de notre collaboration avec net+ FR.», conclut le directeur de FriBowling.

La fiabilité de leurs produits et leur disponibilité nous permettent de travailler sereinement, en sachant que tout fonctionne».

Ultime preuve de cette relation agréable et fructueuse : FriBowling participe à l'expérience Frigliss, un toboggan aquatique en pleine ville de Fribourg. Suite au succès de la première édition, les organisateurs ont remis le couvert en 2018... avec net+ FR comme partenaire principal.



M. Gianni Cibin, directeur de FriBowling

## LES AVANTAGES net+ FR BUSINESS

- Une relation de proximité
- Des tarifs avantageux
- Des prestations à la pointe de la technologie
- Des produits de première qualité
- Une expertise fiable
- Un service performant et sur mesure
- Une flexibilité et une disponibilité à toute épreuve



## INTERNET - TÉLÉPHONE - TV - MOBILE

026 919 79 89  
[www.netplusfr.ch/fr/business/](http://www.netplusfr.ch/fr/business/)

**BUSINESS**  
SOLUTIONS



# FRIUP

rencontre Local Impact  
trifft Local Impact



# Kariyon innove avec un nouveau modèle d'affaires

*Depuis son lancement en juillet 2020, la plateforme Kariyon a permis d'injecter 43 millions de francs sous forme de bons dans l'économie fribourgeoise, contribuant ainsi à soutenir financièrement quelque 2200 petits commerces. Fin 2021, le mandat donné par l'Etat de Fribourg à la start-up Local Impact pour développer et gérer Kariyon s'est achevé. Afin de continuer à assurer la gratuité de sa plateforme, Local Impact doit revoir son modèle d'affaires. Son cofondateur Oliver Price nous présente ce défi.*

**Oliver, la plateforme Kariyon devait normalement passer à un système d'abonnements payants dès 2022 afin de couvrir vos coûts. Vous y avez finalement renoncé, pourquoi?**

Oliver Price : Lorsque nous avons présenté notre offre d'abonnements aux commerçants, ils en ont parfaitement compris la justification économique mais ils se sont montrés réticents à s'engager sur cette voie. Nous avons donc décidé de conserver la gratuité totale de Kariyon et notre principe «zéro commission». Depuis toujours, un franc investi dans un bon d'achat équivaut à un franc versé dans la caisse des petits commerces et cela ne changera pas. Notre objectif principal est de construire un écosystème fort pour soutenir l'économie fribourgeoise.

**Pour assurer la pérennité financière de Kariyon, vous devez donc développer de nouvelles approches?**

Oui, et deux pistes s'offrent à nous. La première est d'accompagner les membres de la plateforme Kariyon vers une meilleure digitalisation de leur image et de leur commerce.

**Dans quelle mesure?**

Certaines petites enseignes n'ont parfois ni site internet, ni les moyens d'en faire réaliser un par des professionnels. Or, elles en ont besoin pour pouvoir rivaliser avec les grandes chaînes de magasins. Nous leur proposons la création d'un portrait digital réalisé par de jeunes journalistes et photographes pour un prix abordable. Ces portraits sont ensuite intégrés sur une page premium de la plateforme Kariyon. Les enseignes disposent ainsi d'un meilleur référencement sur internet et donc d'une plus grande visibilité.

**Et votre deuxième piste?**

Nous avons développé de nouvelles offres pour les associations de commerçants. En effet, ces organisations sont extrêmement importantes car elles mettent en avant le tissu économique local. Cependant, elles sont relativement peu digitalisées, et nous pouvons améliorer ceci.

**Comment?**

Tout d'abord, en proposant aussi à leurs membres notre service de portraits digitaux. Ensuite, nous pouvons mettre ces derniers en valeur grâce à un système de référencement dynamique prenant la forme d'un petit site personnalisé, le tout clés



Avec l'app Kariyon, les associations de commerçants peuvent créer leurs propres cartes de fidélité.

en main. Enfin, pour renforcer l'écosystème local, nous proposons aussi la création de cartes cadeaux personnalisées encaissables uniquement auprès des membres d'une communauté. Ce concept vient d'ailleurs d'être lancé pour la ville de Fribourg avec l'Association fribourgeoise du commerce, de l'artisanat et des services (AFCAS). Et ce n'est pas tout: nous développons également les fonctionnalités de l'application Kariyon.

**C'est-à-dire?**

Nous y proposons un système de fidélité novateur pour les commerçants membres des associations. En l'occurrence, nous avons un projet pilote avec «Friburg+», une communauté de commerçants créée par l'AFCAS. Pour chaque achat dans un petit magasin du centre-ville, les clients cumulent des points dans l'app mobile et transforment ceux-ci en bons d'achats utilisables dans les autres magasins à proximité. L'idée est toujours la même: favoriser les circuits courts et le commerce local.

[www.kariyon.ch](http://www.kariyon.ch)

# Kariyon innoviert mit einem neuen Geschäftsmodell

*Seit die Kariyon-Plattform im Juli 2020 lanciert wurde, konnten im Kanton Freiburg 43 Millionen Franken in Form von Wertgutscheinen in Umlauf gebracht werden. Rund 2200 kleine Geschäfte profitierten von dieser finanziellen Unterstützung. Am 1. Januar 2022 endete das Mandat, welches dem Start-Up Local Impact vom Staat Freiburg gegeben wurde, um Kariyon zu entwickeln und verwalten. Damit Kariyon weiterhin kostenlos bleibt, muss Local Impact sein Geschäftsmodell überdenken. Wie das Start-Up diese Herausforderung angeht, erklärt Mitgründer Oliver Price.*

**Oliver, ursprünglich sollte Kariyon ab 2022 kostenpflichtig werden, damit ihr eure Kosten decken könnt. Diese Idee habt ihr aber aufgegeben. Wieso?**

Oliver Price: Als wir den Geschäften unser Angebot von kostenpflichtigen Abonnements präsentierten, sind wir zwar auf völliges Verständnis für unsere Situation gestossen, aber die Lösung hat sie nicht überzeugt. Wir haben darum entschieden, dass Kariyon kostenlos bleiben wird und dass wir weiterhin keine Gebühren verlangen. Das heisst, ein in einen Wertbon investierter Franken kommt einem Franken in der Kasse der kleinen Geschäfte gleich. Das wird sich nicht ändern, denn unser Ziel ist, ein starkes Netzwerk aufzubauen, um die Freiburger Wirtschaft zu unterstützen.

**Das bedeutet aber, dass ihr jetzt andere Finanzierungswege finden müsst?**

Genau. Zwei Möglichkeiten testen wir bereits. Unser erstes neues Angebot ist, die Mitglieder der Kariyon-Plattform bei einer besseren Digitalisierung ihres Geschäfts und Auftritts zu unterstützen.

**Inwiefern?**

Viele kleine Geschäfte haben weder eine Internetseite noch die finanziellen Mittel, eine Agentur damit zu beauftragen. Sie brauchen aber unbedingt einen starken Online-Auftritt, um mit den grossen Handelsketten konkurrieren zu können. Wir bieten ihnen die Möglichkeit, mit Hilfe von jungen Journalisten und Fotografen für einen erschwinglichen Preis ein digitales Porträt zu erstellen. Dieses Porträt wird auf einer Premium-Seite von Kariyon integriert. Die Geschäfte werden dadurch besser im Internet gefunden und erhalten eine optimale Sichtbarkeit.

**Was ist der zweite Finanzierungsweg, den ihr am Austesten seid?**

Wir haben Angebote speziell für Gewerbeverbände entwickelt. Diese Organisationen sind sehr wichtig, denn sie stellen die lokale Wirtschaft ins Rampenlicht. Sie sind aber relativ wenig digitalisiert.

**Welche Lösung bietet ihr Ihnen?**

Als Erstes bieten wir auch den Mitgliedern der Gewerbeverbände digitale Porträts an. Zweitens können wir für die Verbände eine dynamische Mitgliederliste in Form einer kleinen,



Das Team von Kariyon (von links): Toni Fisler, Jérôme Guéry, Oliver Price, Eléonore Price, Martin Maillard und Stéphanie Binz.

leicht verwaltbaren Webseite erstellen. Und drittens bieten wir personalisierte Geschenkegutscheine an, welche ausschliesslich bei den Mitgliedern der Gewerbeverbände eintauschbar sind. Ein Pilotprojekt wurde gerade in der Stadt Freiburg mit AFCAS, dem Verband für Händler, Handwerker und Dienstleistungsträger, lanciert. Unsere Kariyon-App kommt dabei zum Einsatz.

**Auf welche Art?**

Für das Pilotprojekt mit AFCAS haben wir auf der Kariyon-App die digitale Kundenkarte «Friburg+» entwickelt. Sie gilt ausschliesslich in Geschäften, die Mitglied von AFCAS sind. Jede Person, die in einem dieser Geschäfte einkauft, kann in der App Punkte sammeln, sie in Wertgutscheine umwandeln und damit in anderen kleinen Geschäften des Freiburger Stadtzentrums bezahlen. Wir bieten allen anderen Gewerbeverbänden des Kantons die Möglichkeit, ihre eigene Kundenkarte zu erstellen. So kann in jeder Stadt oder Region Lokalkonsum gefördert werden.

[www.kariyon.ch](http://www.kariyon.ch)

**02 – 03** **Edito**

**05 – 09** **75 ans de l'UPCF: épisode 2/6**  
**75 Jahre FAV: Folge 2/6**

**11 – 21** **Actualités**  
**Aktuelles**

**12 – 15** START! Forum des Métiers  
START! Forum der Berufe

**16 – 17** Portrait de l'entreprise Sottas SA  
Porträt des Unternehmens  
Sottas AG

**18 – 19** Portrait de la pharmacie  
Amavita Saint-Barthélemy  
Porträt der Amavita Apotheke  
Saint-Barthélemy

**20 – 21** Rubrique juridique  
Juristische Rubrik

**23 – 27** **Sous la loupe AFEPP**  
**Unter der Lupe FMGV**

**29 – 31** **FRIUP**

Suivez-nous sur  
Folgen Sie uns auf  et 

